

fête, on apprit qu'une panique s'était emparée des Iroquois, et qu'ils s'étaient retirés en désordre, ne songeant qu'à regagner leur pays. Ils n'avaient pris que le temps de lier dans les cabanes un bon nombre de leurs captifs, et de les livrer aux flammes.

Malgré cette fuite de l'ennemi, les Hurons survivants n'étaient pas sans appréhension de son retour. Ils songeaient à prendre une résolution suprême : abandonner les villages qui leur restaient et chercher sur un autre sol un refuge et un abri.

A quelques kilomètres du rivage huron, et sur le lac du même nom, se trouve un groupe d'îles dont la plus grande porte le nom d'Ahoendoe ou Saint-Joseph (1). Les capitaines résolurent de s'y réfugier avec les restes de la nation décimée. En choisissant une retraite si rapprochée de leur ancienne patrie, ils gardaient sans doute l'espérance de pouvoir y rentrer un jour.

Les Missionnaires ne pouvaient pas les laisser partir seuls. Le malheur était pour eux un nouveau motif de ne pas abandonner leurs néophytes. Comment auraient-ils pu d'ailleurs résister à l'appel touchant qui leur fut adressé par les capitaines,

(1) Cette île Saint-Joseph (aujourd'hui *Charity Island*) ne doit pas être confondue avec l'île Saint-Joseph, de dénomination récente, située près le Saut Sainte-Marie, à l'autre extrémité du lac Huron.